

La même manie a gagné les Français ; mais, soit fierté nationale, soit caprice, ceux-ci procèdent plus lentement lorsqu'il s'agit d'extorquer un mot à leurs voisins d'Outre-Manche. Ils attendent que ce mot soit devenu d'un emploi général et presque constant pour se l'approprier définitivement et l'inscrire dans leurs lexiques.

En ces dernières années, toutefois, l'engouement des nouvelles générations pour le sport, d'importation purement britannique, a eu ce fâcheux effet de faire éclore spontanément en France un déluge d'expressions qui n'avaient cours jusque-là que sur les rives brumeuses de la Tamise. L'Académie, usant de ses prérogatives de tribunal suprême, pourrait bien, il est vrai, faire un accueil assez froid à toutes ces nouveautés, mais en attendant qu'elle manifeste publiquement ses répugnances, le monde sportif français en fait sa nourriture quotidienne, et certains lexiques, emportés ou subjugués par le courant, n'éprouvent déjà plus aucune hésitation à les imprimer.

Pas plus que la France, notre pays n'a su résister à ce débordement de mots de facture britannique ou même de facture américaine.

Depuis surtout que dans un certain monde il a été enseigné que les exercices sportifs de tout nom et de toute nature pouvaient seuls former des hommes solides et robustes, et que la lutte pour l'existence exigeait impérieusement que l'on se façonnât au préalable des muscles d'acier, nous avons tous donné bénévolement dans le mouvement. Les locutions sportives anglaises et américaines, portées sur les ailes d'une presse quasi-insouciant, ont fondu sur nous comme une averse torrentielle. Ouvrez n'importe quelle gazette canadienne-française, glissez-vous, ne fût-ce qu'un instant, dans le monde où l'on s'amuse, vous ne lirez ou n'entendrez bourdonner à vos oreilles que des bouts de conversation du genre suivant :

« Nous allons à la *match*. »

« Je suis invité à un *euchre party*. »

« Ces dames ont passé l'après-dînée à joter au *lawn tennis*. »

« Le juge B... est un des membres les plus assidus du *golf club*. »

« Corbett est le pugiliste champion *feather weight* (quelle

horreur !)
welter-weight
 D'autre
 servent to
tug of war
ball et le p
 Et puis
 monsieur
 tres insan
 Je n'ai j
 effrontém
 comme toi
 faire cader
 sité : le b
 Remarq
 traînent d
 Si j'entre
 dans les c
 peine de t
 vous dema
 Comme
 veaux ven
 ment à tou
 ne laisse p
 mauvais p
 Je n'adm
 pre une la
 seurs. Vat
 clamer, ce
 française
 vue pour
 sportive.
 C'est ici
 de locutio
 l'utilité de
 planter da
 Jamais,
 classe ins
 celle de nc